Il est certain que l'instituteur ne saurait avoir trop de moyens de s'instruire. Cependant, il n'a pas besoin de posséder une bibliothèque considérable. Un bon traité pour chaque histoire pourra lui suffire. Mais ce livre, il ne devra pas se contenter de le lire d'une manière superficielle : il devra l'étudier à fond, y revenant sans cesse, pesant tous les mots, le pressant en quelque façon, comme on fait d'un fruit mûr, pour en extraire le jus qui ne coule pas de lui-même, parce qu'il est partout mêlé uniformément à la pulpe. Vous ne sauriez croire tout ce que l'on trouve dans ces abrégés, pourvu qu'ils soient assez bien faits et qu'on veuille se donner la peine de les approfondir.

Il est facile de condamner les livres de texte, les abrégés : " ils sont incomplets, ils sont obscurs, peu intéressants, etc. "

Ces défauts ne sont, assez souvent, que relatifs.

Un abrégé peut sembler incomplet et obscur à ceux qui ne sont pas suffisamment renseignés, et sembler admirable à une personne qui possède à fond l'histoire, dont cet abrégé ne pose pour ainsi dire que les jalons. L'ordre et la disposition des faits qu'on y suit ne vous paraît pas valoir un autre que vous croyez meilleur. Tant mieux : pour développer ce dernier, vous aurez à faire un travail personnel qui donnera de la vie à votre enseignement. Dans tous les cas, ce texte sera toujours devant vous pour vous indiquer le chemin que vous aurez à parcourir, et pour vous empêcher de vous laisser attarder à certains détours de la route.

Mais, ne l'oubliez pas, le livre ou l'abrégé ne doit être considéré que comme un auxiliaire, que vous consulterez souvent et que vous étudierez chez vous aux heures de loisir.

Ce livre, peut-on le mettre entre les mains des élèves ?

Disons tout de suite qu'en principe, la leçon du maître doit être orale.

1. Quant au livre, il serait impossible d'en faire usage dans les premières années du cours élémentaire : les enfants ne pourraient pas encore s'en servir.

2. Un instituteur convenablement préparé peut toujours épargner à ses élèves la dépense d'un livre de texte.

3. Le livre de texte peut être utile dans les classes avancées, c'est-à-dire, à l'école modèle, à l'académie ; mais alors il faut enseigner à l'élève comment s'en servir.

4. Le livre ne doit pas être habituellement étudié par cœur, appris mot à mot.

5. L'élève devra y chercher, après la classe, le résumé de la leçon donnée ; il l'étudiera pour la répéter en substance, ou pour répondre aux questions qui pourront lui être posées.